



La pénurie de médecins gagne l'Ile-de-France

SANTÉ. Face au déclin de la population des généralistes, les initiatives se multiplient pour attirer les étudiants en médecine dans les zones déficitaires d'Ile-de-France.

Les Franciliens ne sont pas aussi bien lotis qu'on pourrait le penser quant au nombre de médecins. La désertification ne touche pas que la Lozère (*lire ci-dessous*) ou d'autres secteurs ruraux, mais aussi certains départements d'Ile-de-France. Ainsi, si Paris compte 742 médecins généralistes pour 100 000 habitants*, ils ne sont que 373 dans les Hauts-de-Seine et ce chiffre tombe à 223 en Seine-et-Marne. Ce qui place ce département derrière la région Picardie (238 médecins) et très nettement en dessous de la moyenne des 22 régions : 290 praticiens pour 100 000 habitants.

Une pénurie suffisante pour que l'Union régionale des médecins libéraux (URML) d'Ile-de-France reçoive hier à Meaux (Seine-et-Marne), avec l'ordre des médecins, une quinzaine d'étudiants pour les inciter à s'installer en grande couronne.

Parmi eux, Céline Ariste, 28 ans de Lagny-sur-Marne, interne en médecine générale à Créteil (Val-de-Marne) : « S'il y a pénurie, c'est qu'il n'y a pas de fac de médecine en Seine-et-Marne, analyse Céline. Or, on s'installe souvent près de la fac où l'on a étudié. Si je n'habitais pas à Lagny, je serais tentée par le Val-de-

La Seine-et-Marne, l'Essonne, les Yvelines, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise touchés

Mame. »

Fin avril, huit étudiants se sont déjà engagés, contre une bourse mensuelle de 1 000 € versée par le conseil général de Seine-et-Marne, à pratiquer au moins cinq ans dans une

zone sinistrée.

« Avec 1 079 généralistes, âgés en moyenne de 53 ans, pour plus de 1,3 million d'habitants, c'est le département d'Ile-de-France le moins bien doté. Mais dans quelques années, la pénurie de médecins concernera tout le monde », prévient Philippe

Garat, vice-président du conseil de l'ordre des médecins de Seine-et-Mame.

Ce seul département compte six des seize zones déficitaires en médecine générale d'Ile-de-France arrêtées par la mission régionale de santé. Les dix autres zones se situent en Essonne, dans les Yvelines, le Val-d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

JILA VAROQUIER AVEC FAUSTINE LÉO

* « Atlas de la démographie médicale française » 2009 (publié en avril 2010).

